

SEMINAIRE NATIONAL SUR LES PASSEREAUX PALUDICOLES

1 au 3 novembre 1991

L'importance du site de la Baie d'Audierne pour les passereaux paludicoles et celle du travail de suivi scientifique qui y est accompli ont fait qu'il a été demandé à la SEPNE d'organiser cette rencontre.

Nous avons jugé utile de publier in extenso le courrier que nous a adressé le responsable du programme de recherche sur les fauvettes paludicoles au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

CENTRE DE RECHERCHES SUR LA BIOLOGIE DES POPULATIONS D'OISEAUX

(MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE)

Monsieur Bruno BARGAIN
Trenvel

29167 - TREGAT

C.R.S.P.O.
55, rue de Buffon
75005 PARIS
Téléphone 40 79 30 78

PARIS, LE 26 novembre 1991

Cher collègue,

L'étude des stratégies de migration des Passereaux paludicoles, engagée maintenant depuis 1984, porte largement ses fruits.

A l'échelle nationale une quantité considérable d'informations a été recueillie par les différents intervenants permettant dès à présent d'avoir largement franchi le stade des hypothèses. A cet égard, les travaux conduits en Baie d'Audierne revêtent une très grande importance car ils mettent en relief une originalité que nous ne supposions pas, lors de la mise en oeuvre de ce programme. En effet, les roseières des marais de la Baie d'Audierne accueillent un nombre considérable de Phragmites des joncs migrateurs et ceci plus que partout ailleurs en France. L'état d'engraissement extrême de la plupart des adultes qui y transitent nous laisse supposer qu'ils sont capables de rallier directement les zones tropicales d'hivernage grâce à l'énergie accumulée sous forme de graisse.

Pour cette espèce, ce site breton revêt une importante stratégie capitale lors de ses migrations.

Quant à l'étude que vous conduisez sur la biologie de la reproduction et la dynamique de population de la Rousserolle effarvée, nous apprécions la qualité scientifique de vos résultats et vous encourageons à les poursuivre voire à les développer.

Enfin, je tiens à vous remercier bien vivement d'avoir si remarquablement organisé la tenue du séminaire national sur les passereaux paludicoles pendant la fin de semaine de la Toussaint dernière.

Je vous prie de croire, cher collègue, en l'assurance de mes sentiments distingués.

Guy JARRY

Colloque

Le télégramme 4/11/91

Au pays de la rousserolle effarvate

● PONT-L'ABBE (29). — Sur 17.000 oiseaux repris en 1990 sur le territoire français, 300 portaient des bagues d'états étrangers. Avec la création de l'« European bird ringing committee », (comité européen de bagage d'oiseaux), l'entrée en lice de pays nouveaux comme l'Italie (et on attend toujours l'Allemagne et plus encore l'Espagne), la grande mission anglaise- composée de 70 personnes - au Sénégal, haut-lieu de migration, l'ornithologie s'organise.

Les ornithologues commencent à recevoir des échos du travail de fourmi mené pendant des années sur les différents terrains d'observation, comme la baie d'Audierne par exemple où, en complément du programme national lancé par le ministère de l'environnement, les observateurs de la SEPNE tels Bruno Bargain et Jacques Henri, mènent un travail spécifique sur la rousserolle effarvate. Une espèce difficile à étudier d'ailleurs puisqu'elle vit en milieu fermé dans les marais et ne se remarque pas au premier coup d'oeil du fait de sa petite taille. Sur cet espace du conservatoire où a eu lieu la nidification, cet oiseau migrateur fait l'objet d'un suivi. Le bagage par capture permet de suivre cette évolution et aujourd'hui, grâce à un nouveau code de couleurs des bagues, on ne reprend plus ces oiseaux d'une année sur l'autre; l'observation à la jumelle suffit à l'identification.

Le rossignol se porte bien

En ce long week-end de la Toussaint, douze ornithologues venus des stations de l'estuaire de la Gironde, du lac de Grand-Lieu, en Loire-Atlantique, de la baie de



Douze ornithologues ont passé le week-end à la Maison de la baie d'Audierne, sur le littoral bigouden.

(Photo Françoise Le Bris)

Seine, d'Alsace-Lorraine et du Puy-de-Dôme, se sont réunis à la Maison de la baie d'Audierne, en Pays Bigouden, pour faire part de l'état d'avancement de leurs travaux respectifs.

Avec le programme lancé il y a deux ans par le ministère de l'environnement, sur l'ensemble des espèces - 140 observées à ce jour - et sur l'ensemble des 34 sites français, on devrait en savoir davantage, d'ici à quelques années, sur l'état général des oiseaux, leur densité, leur comportement et par là-même, sur l'environnement auquel toute sa vie est étroitement

liée. D'ores et déjà, on sait que la seule espèce dont la population augmente est le rossignol et que le dernier printemps rigoureux a eu une nette influence à la baisse sur l'ensemble des espèces.

Zones d'ombre

Le bagage des oiseaux est évidemment un moyen efficace d'assurer le suivi mais il reste encore de nombreuses zones d'ombre à explorer pour comprendre ce qui se passe chez les oiseaux migrants, par exemple. On sait que les migrations sont presque unique-

ment nocturnes. Les oiseaux parcourent jusqu'à 300 km en une nuit et ne s'arrêtent qu'au matin. On sait aussi que les phragmites regagnent les pays tropicaux en suivant une ligne droite Nord-Sud alors que les rousserolles effectuent un grand arc de cercle lors de leur voyage migratoire.

Pourquoi ces deux modes de déplacement, comment s'effectuent ces migrations à travers les continents, autant de questions qui requièrent un travail de relations entre pays et d'étude des zones de nidification et de repos.

Ornithologie en baie d'Audierne

Le point sur le baguage

Sur le polder de l'estuaire de la Gironde, les gorges bleues viennent muer avant de prendre leur envol pour l'Afrique ou la péninsule ibérique. La baie d'Audierne est devenue récemment une des zones d'importance internationale en ce qui concerne la phragmite aquatique, absente de ces lieux il y a seulement une quinzaine d'années (avant d'être classée site protégé). On sait aujourd'hui que la phragmite se déplace suivant une ligne directe nord-sud alors que la rousserolle, pour sa grande migration, effectue une large boucle de plusieurs centaines de kilomètres avant de rejoindre les côtes d'Afrique.

L'ornithologie s'organise à l'échelle de l'Europe, les stations d'observation se multiplient, les États font régulièrement le point au sein de « l'Europe bird ringing committee » (comité européen de baguage d'oiseaux). Au-

jourd'hui donc, les ornithologues ne sont plus isolés, comme ils l'ont été avec ce sentiment de rechercher « l'aiguille dans la meule de foin ». Ils commencent à recevoir des échos de leurs travaux, de leurs baguages. L'effet boomerang s'amorce et il est indispensable pour quantifier et connaître ces populations d'oiseaux (dont certaines espèces pèsent à peine 10 grammes) qui traversent le monde chaque année, lors de ces grandes migrations nocturnes : parcourant 300 km en une seule nuit.

L'immense saga des oiseaux ne fait que commencer. En ce week-end de la Toussaint, une douzaine de bagueurs d'oiseaux, ornithologues venus des stations de l'estuaire de la Gironde, baie de Seine, pays de Dôme, Loire-Atlantique, Alsace, Lorraine, se sont retrouvés à la maison de la baie d'Audierne pour un week-end de travail autour de Bruno Bargain et Jacques Henri.

Cette réunion de Toussaint organisée à l'initiative de Bruno Bargain de la SEPNE sur le site de la Baie d'Audierne, aujourd'hui propriété du conservatoire du littoral, a été l'occasion pour les ornithologues venus de toute la France de faire le point sur les acquis.

Thermomètre de l'environnement

Depuis deux ans, le ministère de l'Environnement a mis sur pied un programme destiné à déterminer le niveau d'abondance des oiseaux communs marins et terrestres et la santé des oiseaux nicheurs, dont les paramètres sont autant d'indicateurs sur l'état de l'environnement en général puisque ces oiseaux fréquentent aussi bien les jardins que les grands espaces des plaines, forêts ou marais. Véritable thermomètre, ce programme se déroule à deux niveaux. Le premier consiste à réaliser des observations quotidiennes fixes sur l'ensemble du territoire français : dénombrement auditif destiné à couvrir le grand nombre d'espèces, on en est aujourd'hui à 140 dénombrées.

Le rossignol progresse

Le second volet en relation directe avec cette rencontre de la Toussaint, concerne l'étude et l'évolution des populations au niveau du succès de la nidification, mortalité, survie, etc., un volet plus exigeant, plus prometteur aussi mais qui s'appuie sur le long terme puisque la méthode consiste à effectuer des captures en période de nidification et à les reprendre d'une année sur l'autre et ce sur 34 sites français.

C'est ainsi qu'entre 1989 et 1990, les populations d'oiseaux montrent une certaine stabilité, sauf pour le rossignol en forte augmentation. Entre 1990 et



Les ornithologues français hébergés au centre du Renouveau, en Loctudy, ont passé leur week-end dans le centre de Saint-Vio, en baie d'Audierne et ont effectué une seule sortie à Trunvel et dans les palues entre deux averse.

1991, on assiste à une nette baisse de l'ensemble des espèces attribuée au printemps rigoureux.

La rousserolle

En Baie d'Audierne en complément de cette étude, on s'intéresse de près à une espèce particulière, la rousserolle effarvée, abondante dans ce secteur, puisque l'on l'estime à plusieurs milliers de couples. Une espèce de petite taille qui vit en milieu fermé et dont l'étude est une véritable gageure. La rousserolle effarvée niche et se reproduit en baie d'Audierne avant d'hiverner en Afrique et l'étude menée consiste à déterminer la fonctionnement de cette population, densité, suivi de la reproduction, etc., d'une année à l'autre. Les moyens qui étaient, il n'y a pas si longtemps la capture et la reprise, ont fait place à un code de couleur visible et identifiable à la jumelle.

En relation directe avec l'environnement

Bien entendu, ces études sont en relation étroite avec les milieux de vie. Qui dit oiseaux voyageurs dit aussi zone de repos et de nourriture, d'où l'intérêt de veiller à l'état de santé des marais, des étangs... comme en baie de Seine où la chasse et l'industrie notamment ont mis à mal l'environnement et où à la suite des opérations de baguages des phragmites aquatiques notamment, une mission a été mise en place par le Ministère de l'Environnement et devrait aboutir à la mise en place de mesures de protection d'ici la fin de l'année.

Autre site qui mériterait de passer entre les mains de gestionnaires compétents : celui du Lac de Beaulieu en Loire Atlantique.

Les anglais en mission au Sénégal

Bonne nouvelle pour les ornithologues : de prochains échos du Sénégal où les Anglais entament depuis octobre une mission (70 personnes) de baguage non stop des oiseaux migrateurs qui donneront des échos de ces grands déplacements. L'ornithologie avance donc, on notera que sur 17.000 oiseaux bagués repris en 90, 300 portaient des bagues étrangères. Les états européens s'y mettent les uns après les autres, voici l'Italie qui se met en lice on attend la participation de l'Allemagne des Pays Bas états absents jusqu'ici des recherches et plus encore de l'Espagne où un besoin de connaître ce qui s'y passe au niveau des migrations fait cruellement défaut.